

Qu'au lieu de ce régime stupide et pervers, l'humanité adopte le principe équitable, régénérateur, de la propriété collective, et que l'on accepte l'émulation vers le bien, au lieu du 'struggle for life' qui n'a pas sa raison d'être.

Lorsque les hommes se seront purifiés de ce péché originel, appelé: propriété privée; lorsqu'ils auront enfin bouleversé l'amas de préjugés politiques, religieux et nationaux qui les terrassent; alors, seulement l'élan qu'ils auront pris vers la liberté nous entraînera avec eux.

C'est alors, j'en suis convaincue, que tout être humain recevant la pleine valeur de son travail, sans payer tribut aux propriétaires, aux commerçants, aux spéculateurs, etc., notre labeur nous permettra de vivre indépendantes. Et l'on ne verra plus de femme obligée de subir un mari revenant ivre à la maison; l'on ne verra plus de jeunes filles accepter de vieux maris, parce que ces derniers ont de la braise. . . ! On ne verra plus de ces ménages où les conjoints restent ensemble, malgré qu'ils se détestent à mort! On n'entendra plus proclamer cette doctrine de la multiplication à l'outrance; au lieu de procréer une sale vermine, débile, rachitique, mais nombreuse, les hommes et les femmes chercheront à produire la qualité plutôt que la quantité; et c'est alors seulement que l'on pourra dire vraiment de tous les enfants: ils sont aussi beaux que les fruits de l'amour. . . !

Camarades, je fais appel à votre dévouement, afin d'aider aux hommes, nos chers compagnons, à conquérir leur liberté, tout en obtenant la nôtre en même temps. Notre mission n'est-elle pas de rendre les hommes heureux et meilleurs? Aidons-les donc, soutenons-les pour que bientôt nous voyions poindre au firmament de l'existence, l'aurore de l'émancipation morale, sociale et économique de toute la société.

Puissent enfin les quelques remarques que je vous ai faites graver dans vos esprits cet axiome: la femme ne sera vraiment femme que lorsqu'elle aura obtenu sa liberté économique. Et les hommes sauront alors et alors seulement quel trésor d'amour est le coeur de la femme.

Remerciements à Robert Demers de la Service de Recherches et de Documentation de la Fédération de Travailleurs du Québec pour ce document inédit.

# "FRAN"

